



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# FRÉNÉSIE

**M**erde, c'est le printemps. Un maigre rayon de soleil a enfin daigné frapper le front blême du peuple québécois qui attendait, prosterné et repentant, la rédemption. Dehors, c'est comme si on était devenu un pays. Le pays accourt dans les rues qui embaument la poubelle. Quelque chose jaillit, un flot déambulateur de gens déborde des trottoirs trop étroits, sans un regard pour le tapis de mégots que foulent ses pieds. On regarde en l'air.

C'est une chance, car laissez-moi vous dire qu'en bas, c'est pas beau tout de suite. Vite de même, c'est même très laid. À tant vouloir attirer la caresse de soleil sur sa peau anémiée par la phosphorescence des trop nombreuses heures passées devant l'ordinateur, on perd la tête. On ne se peut plus.

Depuis trois jours, les rues de la ville ne savent plus comment s'en sortir. Elles sont assaillies, ensevelies de pieds. Les nids-de-poule n'y peuvent rien. L'hystérie collective a commencé, c'était à prévoir. Chaque année, c'est pareil, mais, cette année, c'est différent, en pire. On était tous au bord de l'inanition, on avait les idées noires.

Pourquoi ce paysage apocalyptique de jambes et d'épaules nues au pas cadencé, dehors? Parce qu'il fait un gros huit degrés saupoudrés d'une petite brise frisquette. On s'en contrecrisse. Sur les terrasses, les gens ne savent plus où donner de la tête. Personne ne s'intéresse à son assiette. La nourriture est accessoire, voire importune. On n'est pas là pour manger.

La ville s'est mise à jogger comme un seul homme sur le mont Royal, dans les rues, partout, à contresens. La ville court dans le soleil, appelle ses rayons en se dénudant le torse, les bras. C'est de la pure provocation. Les gyms sont vides. Seuls quelques hurluberlus ayant du poids à perdre se dépensent sur des tapis qui font un bruit de machine.

De mon côté, les premiers jours de beau temps viennent avec une incontrôlable compulsion à l'achat d'accessoires excentriques: des lunettes de soleil brunes géantes, style rétro, des souliers à talons trop hauts, d'une couleur rose trop rose, un sac à main chargé de bigoudis en cuir blanc patiné. Mis séparément, ça peut aller. Ensemble, ça jure. Je m'en tape. Les premiers jours de beau temps sont faits pour se taper de tout, à commencer par sa propre allure.

À cause du nombre inouï de promeneurs agrafés de leurs bambins, on croit qu'il y a moins de voitures. Rien n'est moins vrai. Le nombre de voitures dépasse les bornes. À la croisée de l'avenue du Mont-Royal et du boulevard Saint-Laurent, rien à faire. On n'avance ni ne recule, on reste stationnaires, comme des cons. Mais les bouchons occasionnés par le beau temps sont les bienvenus. C'est dans la joie que l'on y reste plantés parce que l'immobilité permet d'admirer la marée humaine, offerte, inconsciente, à l'analyse sociologique. C'est comme un film qui passe de chaque côté de soi, ou une rivière fendue par une déferlante de saumons qui la remonte. Les voitures sont la rivière et les promeneurs, les saumons. Ou l'inverse.

Dans la pelletée de monde, je vois le retour en force des couleurs fluo. Je suis alors libre d'afficher fièrement mes souliers roses «hurleurs» sur le tableau de bord de ma voiture (conduite par un autre). J'apprends par déduction que le Canadien est en séries, à cause de l'omniprésence du gilet rouge centré d'un fer à cheval blanc. Le Tricolore afflue. Où est Charlie? Partout. Tout le monde est Charlie qui affiche ses couleurs du Canadien.

Ce n'est pas encore perceptible, mais, dans les prochaines semaines, des couples vont se défaire et se refaire. Les hommes vont se rendre compte qu'il y a d'autres femmes que les leurs, les femmes vont beurrer épais leur corps de nudité. On va assister au grand strip-tease printanier qui va avoir raison de plusieurs ménages qui, d'ailleurs, voient la chose venir de loin. Le détricotage des couples au printemps n'est pas né de la dernière pluie.

Pourtant cette frénésie existe pour presque rien. Quelques degrés au-dessus de zéro. Sur le mont Royal, on dirait que c'est l'Halloween, la grisaille tordue des arbres est aussi nue que les bras de la population hystérique. Les arbres se dressent comme des squelettes qui menacent les maisons de riches encastrées dans la montagne. Entre l'hiver et la floraison, à la fonte de la neige, le paysage est sordide, cadavérique. La disparition de la neige fait apparaître la crasse piégée depuis novembre dernier. Des mégots décomposés, des sacs de poubelle suppurants que le soleil maigrelet parvient à peine à réchauffer.

Mais de cette chétive chaleur, on n'en avait que trop besoin. C'est la raison de notre folie. Le bonheur est dans les petites choses...

divertissement.blogue.canoe.ca **canoe.ca**



# nu Vert

2071 rue St. Denis  
Montréal H2X 3K8  
514 845 2576

Vêtements et accessoires en fibres naturelles  
Soyez à la mode en sauvant la planète

heures d'ouverture:

Jeudi et vendredi --> 11 - 9  
Samedi à Mercredi --> 11 - 7

entre Ontario et Sherbrooke

Art neuf

au centre culturel Calixa-Lavoie

Cours et ateliers

SESSION PRINTEMPS 2008

Inscriptions du 7 au 10 avril

Techniques mixtes

Aquarelle I, II et III

Dessin I, II et III

Peinture acrylique

Peinture gestuelle

Sculpture sur argile

Cours modèle vivant

Photographie

Mosaïque

Dossier d'artiste

Atelier littéraire

Chant I

Interprétation (chant)

Chant africain

Théâtre I, II

Dances /culture cubaine

Baladi (Lala Hakim)

ATELIERS DU DIMANCHE (5-11h)

Peinture et l'inconscient I et II

Sculpture Lila terre

Marionnettomatique

Initiation à l'informatique

CENTRE D'ACCÈS INTERNET

usage personnel 2\$/h

La place Mont-Royal  
Montréal  
ville de montreal.qc.ca/plarav

Info.: (514) 523-3316 / 872-3947

artneuf@bellnet.ca  
www.artneuf.org

au Parc Lafontaine,  
Stationnement sur place

## Le SuperClub

# VIDÉOTRON

Une compagnie de Quebecor Media

DU 8 AU 30 AVRIL 2008



THE 11<sup>th</sup> HOUR



LA DERNIÈRE HEURE DE LA TERRE

LOUEZ  
THE 11<sup>th</sup> HOUR

SOUS-TITRES FRANÇAIS

POUR  
SEULEMENT  
2\$

et TOUS les REVENUS iront à  
l'organisme *Le Jour de la Terre.*

Le SuperClub Vidéotron agit pour l'environnement

DÉTAILS EN MAGASIN